

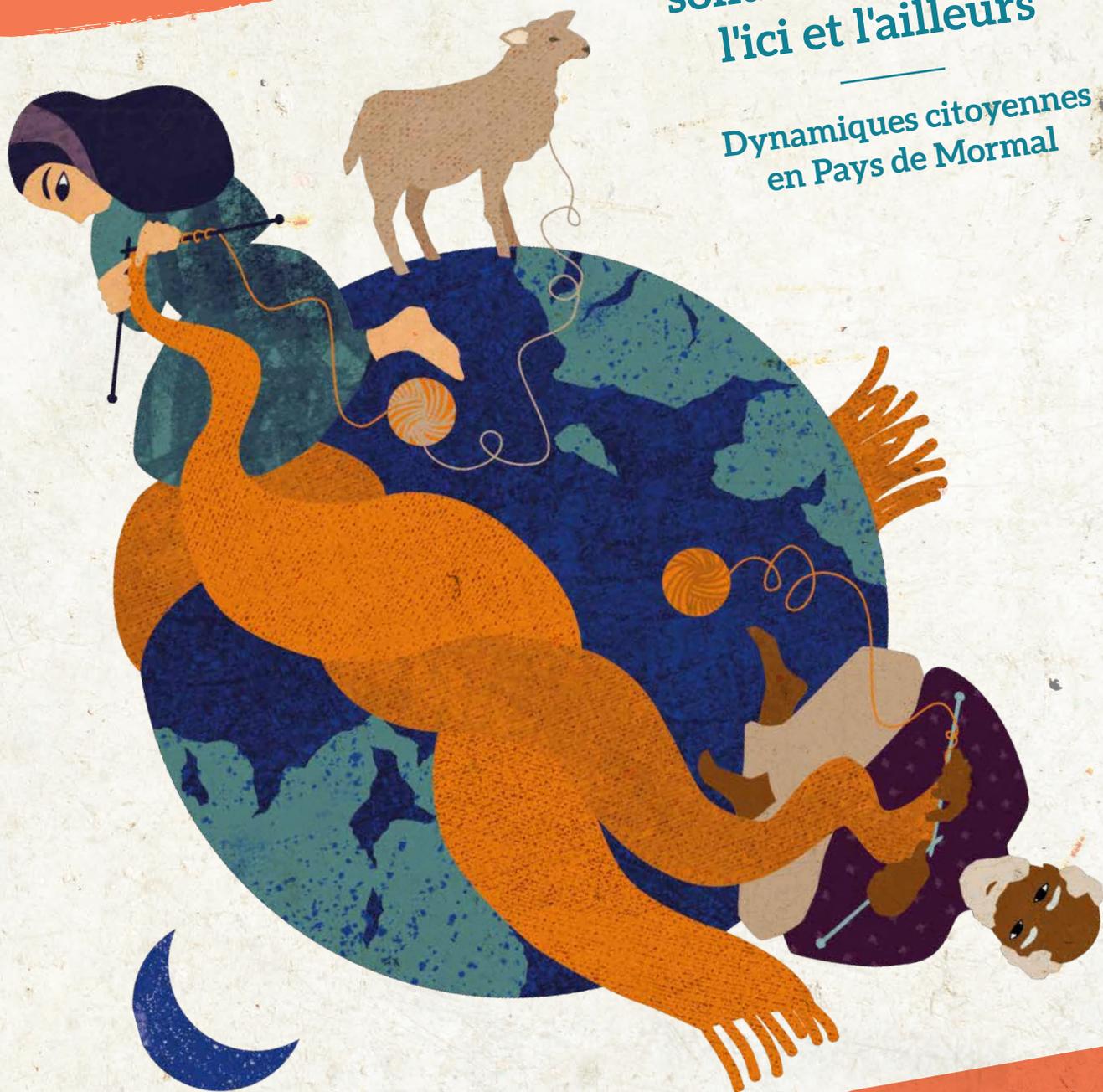
La lettre de L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE !

AUTOMNE - 2020

N°64

L'économie
solidaire rassemble
l'ici et l'ailleurs

Dynamiques citoyennes
en Pays de Mormal



L'économie solidaire rassemble l'ici et l'ailleurs

Echanges de pratiques, coopérations avec d'autres à 3 comme à 3000 km, essaimage d'idées inspirantes, plaidoyers à tous les niveaux... L'économie solidaire a tout intérêt à relier le local au global, parce que chaque action sur le terrain est reliée à des enjeux globaux et que les problèmes planétaires se résolvent aussi sur le terrain local. Tour d'horizon.

Interview

« Nous sommes tous dans le même bateau ! »

Michel Roussel, administrateur de l'Apes

Pourquoi ce groupe de travail « local/global » à l'Apes ?

Notre réseau mène des travaux sur ce thème depuis 5 ans, avec le Grdr Migration-Citoyenneté-Développement au niveau régional, et aussi au niveau national avec le Mouvement pour une Economie Solidaire et au niveau international avec le RIPESS¹ Europe. A un moment, on s'est dit qu'il serait intéressant de rechercher la cohérence globale de ces actions et d'offrir plus de visibilité à ces enjeux auprès de nos adhérents.

Ancien responsable de l'association des clubs cigales régionale, je suis aussi, depuis longtemps, engagé dans la solidarité internationale, par le biais de l'ONG « Les Amis des Enfants du Monde » qui soutient des projets éducatifs dans 13 pays. J'ai ainsi pris conscience de l'importance de cette phrase « Pensons global, agissons local ». De là vient ma décision de faire partie de ce groupe de travail.

Qu'est-ce que cette phrase signifie pour toi ?

Il ne suffit pas de faire des plaidoyers sur le modèle de société que nous appelons de nos vœux. Il faut aussi agir sur son territoire. Et inversement : on ne peut travailler à

l'éducation des enfants au niveau local sans envisager aussi le développement du pays. De même, on ne peut œuvrer à développer l'économie solidaire en France sans envisager aussi le développement de celle-ci dans les pays du Sud. Tout est relié. Cela est encore plus clair par temps de Covid qui nous démontre que les enjeux locaux ou nationaux sont irrémédiablement liés aux enjeux planétaires : nous sommes tous dans le même bateau !

Pour changer d'échelle, l'économie solidaire a tout intérêt à échanger avec les autres pays. Les sources d'inspiration sont multiples sur la planète. Les accorderies viennent du Québec, les jardins partagés des Etats-Unis, les repair cafés de Belgique, les villes en transition de Grande-Bretagne, les tontines et les frigos du désert du continent africain et Roubaix a été pionnière dans le défi zéro déchet...

Le global, ce n'est pas seulement à entendre d'un point de vue géographique ?

Ce terme peut effectivement se comprendre dans le sens transversal : au-delà de sa stricte activité, une organisation a tout intérêt à faire du lien avec le territoire, ses habitants, veiller à être accessible à tous, avoir une ambition plus vaste de transformation de la société tout en étant ancrée dans le local. C'est la marque de fabrique de l'économie solidaire, qui doit continuer à proposer des solutions globales et revendiquer une autre mondialisation.

A lire

- ▶ **Les villes en partage, Activer les communs urbains** (éditions Libres et Solidaires) édité par Shareable : 137 initiatives résilientes inspirantes menées dans le monde.@
- Note de lecture** : apes-hdf.org - Ressources Lettre de l'Apes





Crédits : SEED

SEED ou l'urbanisme réciproque

Formé à l'urbanisme, Raoul sort des sentiers battus : il veut donner du sens à son métier. Alors, il creuse les pistes et sa curiosité l'emmène jusqu'en Argentine. Là-bas, il prête main forte au collectif Otromodo. Le projet de cette association est d'apprendre aux personnes vulnérables à construire ou réhabiliter elles-mêmes leurs maisons, à partir de matériaux locaux et écologiques, en s'appuyant sur la solidarité entre habitants.

De retour à Lille en 2015, Raoul rapporte dans ses bagages de beaux souvenirs de coopération, la technique de construction en terre et la capacité à organiser des ateliers écologiques et solidaires.

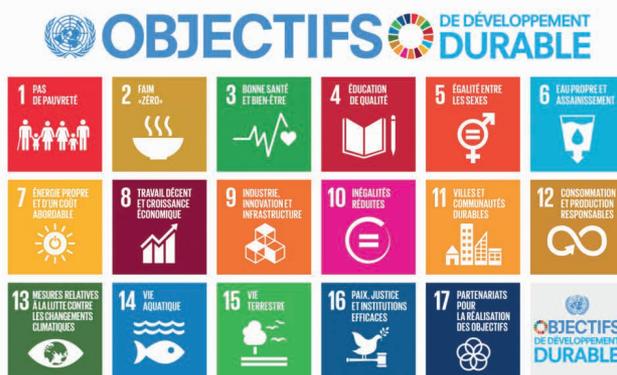
Il est rejoint par Guillaume, Séverine, Nina... Ensemble, ils créent l'ONG SEED. Inspirés par le projet argentin, ils s'activent pour améliorer le cadre de vie des populations les plus défavorisées. Parmi de nombreuses actions mises en place en Hauts-de-France, ils organisent des ateliers participatifs à La Condition Publique de Roubaix. Les habitants du quartier mettent les mains dans la terre et découvrent ses usages en construction, afin de réhabiliter leur logement. Pour contribuer au mieux-vivre ensemble en France, SEED mise sur la réciprocité avec l'ailleurs. « *Chaque année, des volontaires participent aux chantiers d'Otromodo. Maintenir ces échanges, ça nous nourrit réciproquement. Tout en nous formant aux techniques, nous les épaulons sur le suivi et le développement du projet, la recherche de financements, l'évaluation...* »

ongseed.fr
Fanny Obled

Choisis ta planète : les ODD à hauteur d'enfant

Choisis ta Planète naît en 2003 dans le but de développer la réalisation de films en région. Dès le début, les thèmes de l'enfance, du vivre-ensemble et de l'écologie sont au cœur des productions. En 2012, l'association est invitée au Togo pour animer des ateliers cinéma auprès d'enfants, sur la thématique de la santé. Cette expérience deviendra le cœur de projet de l'association qui, depuis, renouvelle chaque année des séjours audiovisuels à l'étranger. Résultat actuel : 21 courts-métrages de fiction, réalisés dans 7 pays, toujours avec des enfants abordant des enjeux de développement durable. Ces films, dont les scénarios sont coconstruits avec les associations locales, deviennent ensuite les supports d'actions d'éducation et ont été diffusés dans 80 pays. L'association a décidé d'inscrire ses actions dans le cadre des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) définis par les Nations-Unies.

Cette année, la petite équipe mise sur la sensibilisation des enfants et part à la rencontre de 60 classes de CM1/CM2 de la région. Ludivine, une bénévole, explique : « *Nous concevons l'animation via un cheminement continu entre local et global. Par exemple, on a un film qui traite de l'accès à l'eau en Colombie : on part de cette entrée locale et on amène les enfants à élargir cet enjeu à la planète, puis à réfléchir à leur propre consommation d'eau* ». En fin de séance, les enfants signent un acte d'engagement à leur portée, devenant ainsi vecteurs de changement.



choisistaplanete.com
Magali Nayrac

Le RIPESS Europe œuvre à la métamorphose des économies !

Au-delà des difficultés à mettre en place les échanges (barrière des langues et des cultures...), Bérénice Dondeyne comme Drazen Simlesa n'en débordent pas moins d'enthousiasme pour leurs missions. « *Cela réclame son lot d'efforts, remarque ce dernier, qui est universitaire croate, mais quand je vois les perspectives qui s'ouvrent devant nos yeux, je me dis que cela en vaut la peine* »

Ces deux acteurs sont engagés, l'une comme administratrice, l'autre en tant que Président, dans le RIPESS Europe. Ce mouvement vise à favoriser l'échange de pratiques et la coopération entre ses membres, dans le but de renforcer la visibilité de l'ESS.

Drazen Simlesa souligne l'importance de porter un plaidoyer commun à l'échelle européenne. Pour lui, l'appropriation de l'ESS par les jeunes est fondamentale. « *En 2019, nous avons initié un projet de recherche-action visant à former les enseignants à intégrer l'ESS dans leurs programmes.* »

Il souligne aussi l'influence du RIPESS auprès des partenaires territoriaux. « *Dans ma région, l'ESS en est encore à ses balbutiements. Grâce à la légitimité apportée par ce réseau, nous pouvons discuter avec des élus et des collectivités qui ne nous prêteraient aucune attention autrement.* »

Cette double vision local-global, Bérénice Dondeyne la porte tout autant. Présidente du Mouvement pour l'Economie Solidaire (MES) Occitanie, elle est également impliquée au niveau national via le MES. Au niveau du RIPESS, elle porte notamment le Forum Social Mondial des Economies transformatrices, basé sur la convergence entre différents mouvements de l'économie alternative (agroécologie, biens communs, économies féministes et ESS). « *Ce type de dynamique est crucial pour enrichir les actions portées localement et transformer en profondeur le système économique actuel.* »

ripess.eu/fr
Olivier Ruel-Mailfert

DU CÔTÉ DES ADHÉRENTS

Elevages sans frontières, qui reçoit donne !

L'association de solidarité internationale, Elevages sans frontières, a pour mission d'améliorer durablement les conditions de vie de communautés paysannes vulnérables en Afrique de l'Ouest, au Maghreb et en Haïti. Une famille qui reçoit 2 chèvres offrira à une autre famille 2 chevreaux nés dans leur élevage. L'entraide par la responsabilisation des bénéficiaires entraîne une émulation sociale et crée une solidarité locale. L'association appuie et valorise aussi la production locale de lait au Burkina Faso, pour lutter contre l'importation de lait déshydraté.



Crédits Elevages sans frontières

Pour la directrice, Pauline Casalegno, « *le principe de l'association résonne avec les dimensions ESS. L'Apes est comme un phare, l'ESS un cheminement collectif. Il est fondamental d'adhérer au réseau pour se nourrir des démarches des adhérents. Les ONG peuvent aussi servir de passerelles et donner une dimension internationale à l'ESS.* »

elevagessansfrontieres.org

Florence Gning

Interview

Croc'La Vie ou le développement par essaimage

Anthony Béharelle, fondateur de Croc'La Vie, entreprise de restauration collective bio pour les moins de 3 ans.

3 500 repas bios, cuisinés et livrés chaque jour dans 260 crèches de la région ; 30 salariés, une notoriété acquise.... C'est quoi ta recette ?

Un positionnement radical : une expertise en alimentation infantile de qualité, la proximité dans la relation, le 100% bio.

Pourquoi veux-tu changer d'échelle ?

Depuis l'origine, mon projet est de soutenir la structuration des filières bio locales et de changer les comportements alimentaires dans les familles, et il y a encore du boulot ! La bio sera probablement la norme dans quelques années, mais de quelle bio parlons-nous ? C'est aujourd'hui que cela se construit...

La culture pour dépasser les frontières

En milieu rural, la tendance au repli sur soi est forte. Les « frottements artistiques » avec les habitants deviennent alors un vecteur d'ouverture sur l'extérieur. C'est la mission que s'est donnée « La chambre d'eau », implantée dans l'Avesnois.

« En proposant des résidences d'artistes, nous cherchons implicitement à donner envie de venir "habiter" le territoire, même de manière ponctuelle, explique Vincent Dumesnil, codirecteur de l'association. Créer de la connexion avec les habitants, croiser les cultures, les regards... Notre objectif a toujours été de permettre un "pas de côté" entre l'ici et l'ailleurs.

Avec l'accueil d'artistes extérieurs puis la mise en place de projets de coopération internationale, cette dimension s'est peu à peu inscrite au cœur même du projet associatif. De la Finlande à la Creuse, les projets ne cessent de se déployer. En 2013 naît le partenariat avec

Sur quoi t'appuies-tu pour réaliser ce changement ?

Sur l'essaimage. Suite à la rencontre d'une collègue sur Lyon, nous avons créé une SCIC, Kidibio, pour accompagner des créateurs qui partagent une charte commune.

Mais cela demande du temps. Pour développer ce type de projet sur des territoires, nous avons décidé de nous rapprocher aussi de petites sociétés de restauration collective classiques qui souhaitent donner du sens à leur métier. Je me consacre à l'accompagnement de ces nouvelles coopérations. Il faut confronter nos utopies au réel. C'est ainsi que, sans renier notre projet politique, nous progresserons vers une société plus solidaire.

croc-la-vie.com

Propos recueillis par Michel Roussel



Crédits : Croc'La Vie

Arte sustentable au Mexique, dans le but d'éloigner les jeunes de Morelos des réseaux mafieux. Il s'appuie sur des résidences d'artistes et des expositions croisées, coconstruites avec les jeunes.

L'accueil et l'envoi de délégations d'habitants, d'artistes et d'élus locaux renforcent le lien entre territoires avec pour terreau commun la ruralité. Ils permettent de valoriser les projets qui y naissent et de renforcer les dynamiques territoriales, associant un large éventail d'acteurs. Au delà de l'expérience humaine extrêmement riche, ils offrent l'opportunité de développer curiosité et découverte, « car les frontières traversées ne sont pas que territoriales. La mobilo-géographique accompagne l'ouverture artistique, politique, humaine... ».

lachambredeau.fr
Olivia Ruel-Mailfert





Dynamiques citoyennes en Pays de Mormal

En s'appuyant sur le Pacte pour la transition, un collectif plein d'allant a mis du liant dans ce pays verdoyant ! Partants ?

« Au départ, nous avons lancé le collectif "Ensemble pour le climat en Avesnois", explique Danielle Pautrel. Puis nous avons découvert le "Pacte national pour la transition", une mine de ressources sur ces questions. Nous avons profité de la fenêtre des élections municipales pour interpeller les candidats du Pays de Mormal. » La mayonnaise a pris. 12 listes sur 54 communes ont signé plusieurs engagements du Pacte et 6 listes ont été élues. Sur sa lancée, en septembre dernier, le collectif a organisé une matinée inspirante et participative sur l'alimentation durable, mêlant élus, techniciens et citoyens. « Nous avons invité l'Apes qui a des compétences d'animation territoriale entre acteurs divers, explique Christophe Lemoine, autre membre du collectif. Le Parc naturel régional de l'Avesnois, qui pilote le Projet Alimentaire Territorial¹, est venu. Nous avons imaginé des solutions : comment par exemple mettre en lien producteurs locaux et cantines scolaires pour des repas plus locaux et bio, comme c'est stipulé dans la loi EGAlim ? Des liens se sont noués. »

Le collectif souhaitant se positionner comme animateur et « ne pas faire à la place », des groupes locaux se sont constitués dans les communes. Si "Ensemble pour le climat" se veut constructif, il reste vigilant. Un observatoire va vérifier chaque année où en sont les engagements pris sur le terrain.

ensemblepourleclimat.mormal



Signature du Pacte par les listes candidates

« Une matinée créative très riche »

Fanny Richard, adjointe au maire de Landrecies

« Dans notre commune, une nouvelle cantine est en construction et nous travaillons sur un nouvel appel d'offres pour avoir davantage de repas à base de produits locaux, bio et moins carnés. J'ai participé à la matinée organisée par le collectif, qui a été très riche. On a pu partager notre expérience et en écouter d'autres, comme celle du Pays de Solesmes qui a mis en place un groupement des commandes. Nous avons un producteur de viande bio et des maraîchers sur la commune, ce serait intéressant de les intégrer, quand c'est possible, dans les achats. Nous aimerions aussi par la suite permettre à nos aînés de manger à la cantine avec les enfants. »

« Besoin de coopérations »

Marc Fertin, chargé d'accompagnement de l'association A petits pas en Avesnois

« Nous accompagnons les porteurs de projet, notamment en agriculture, et les mettons en réseau. Nous participons aussi aux travaux sur l'alimentation durable sur le territoire. Le collectif citoyen a une démarche intéressante et une nouvelle génération d'élus émerge qui peut faire bouger les choses. Pour développer une filière locale fournissant la restauration collective, chose complexe, il faut favoriser la confiance et la coopération entre des acteurs divers.

On a aussi besoin de théoriser les choses pour que les projets initiés durent. C'est tout l'intérêt des liens noués avec l'Université de Valenciennes : comment les habitants peuvent-ils s'approprier leur territoire ? Comment le considérer comme un commun, en matière d'alimentation, de mobilité ou d'emploi ? Ce sont des visions de la société à explorer. »

apetitspas.net

¹ Le PAT envisage cette problématique sous divers angles : circuits courts, sensibilisation, gaspillage, santé, emplois..., en intégrant dans la réflexion toutes les parties prenantes, y compris les citoyens.



Un groupe de bénévoles propose de la restauration avec des produits locaux. crédits « Les sens du goût »

⊕ Les sens du goût ou la sensibilisation avant tout

Basée à Le Quesnoy, cette association vise à sensibiliser les habitants à l'alimentation durable en passant par le plaisir des papilles. « *Nous avons participé à la matinée organisée par le collectif citoyen*, explique Antoine Demailly, responsable pédagogique. *Favoriser l'approvisionnement en local, en légumes et en bio, c'est bien, mais ça ne suffit pas. Avec notre savoir-faire, nous envisageons d'intervenir auprès des encadrants des repas dans les cantines pour dépasser les a priori sur le bio et les repas sans viande, en leur apportant des connaissances et surtout des émotions positives.* » L'association est allée un cran plus loin avec le projet d'un restaurant d'insertion. « *Au départ, nous avons accompagné un groupe de personnes au RSA sur l'alimentation durable. Avec eux, nous avons visité un restaurant d'insertion. Ils nous ont dit : on veut faire ça ici ! Du coup, on les a accompagnés sur ce projet. Actuellement, ils se rôdent en proposant bénévolement des repas tous les 15 jours avec des produits locaux et à petit prix. Ça attire 30 à 50 personnes à chaque fois.* »

lessensdugout.org

⊕ Terre de sens, ferme du nous

Des parents bientôt en retraite, une ferme moyenne en pluriactivités exploitée en GAEC, un fiston en transition, un collectif de bénévoles bien motivés... Et voilà comment un projet nouveau émerge à Bermeries, bien dans l'esprit de l'économie solidaire ! « *Aujourd'hui, je travaille sur une partie du terrain en maraîchage bio*, explique Simon Jacquart, le fils des fermiers. *Un autre jeune se lance dans l'élevage. Et il y a toute une palette d'activités pilotée par une association : la gestion de l'amap, les chantiers collectifs, la réhabilitation de locaux pour héberger des woofers...* » Le projet pour la ferme : permettre à des personnes de développer d'autres activités : pourquoi pas un paysan-boulangier cultivant le blé sur place ? Et la transformation du lait ? Et même une gouvernance collective du tout, ferme et association ? Simon, formé à l'Université du Nous, est heureux d'apporter ses ressources pour faciliter les prises de décision, prises « au consentement ».

amap.terredesens59.fr
universite-du-nous.org

⊕ «La Chèvrerie des sabotiers» en pleine cabriole !

Ex-éduc spécialisé, Patrick Piriou s'est reconverti dans l'élevage de chèvres en bio à Mecquignies. Premier saut. « *J'ai remarqué qu'il manquait un marché dans le village, j'ai proposé de rejoindre l'association "Paysannes en bio" et d'organiser dans ma grange un marché de producteurs bio avec des animations musicales* ». Deuxième saut. « *Et puis je suis assez manuel, je récupère plein de choses. Donc j'ai proposé de mettre en place un repair café ici aussi.* » Ne voilà t'il pas que sa ferme a également accueilli la fête des possibles du collectif Ensemble pour le climat ! S'arrête-t-il là ? « *Livrer les cantines ? Non, j'ai déjà assez de débouchés. Par contre, faire des sensibilisations sur le bio pendant des événements, là je veux bien, oui.* » Banco !

La Chèvrerie des sabotiers

APES EN BREF !

La «production locale» à la sauce ESS !

DToute l'année 2021, sur les territoires de la région, des événements savoureux se succéderont avec les acteurs ESS et les autres acteurs socio-économiques, les habitants, les élus... pour faire émerger des dynamiques collectives de production de biens et de services en local.

« La production locale », c'est en effet en effet le fil rouge que s'est choisi l'Apes pour agir en faveur du monde d'après, telle qu'elle l'ambitionne. Parce que depuis longtemps l'animation territoriale est au cœur des modes d'agir de l'Apes. Parce que c'est à l'échelle locale qu'on imagine de nouveaux projets, qu'on expérimente et qu'on ouvre la voie aux transformations sociétales.

Au menu, que du goût ! Capacitation, revitalisation de la démocratie, participation de tou-te-s, valeur du travail, gestion des communs, enjeux écologiques et solidaires...

Notez dès à présent l'événement de clôture à l'automne prochain, mitonné selon le modèle des Constructiv'ESS, pour tout mettre en commun.

Plus d'infos : apes-hdf.org

ILS/ELLES PARLENT DE NOUS



« L'Apes est à la fois agile et ferme sur les valeurs »

Ghislain De Muynck, responsable de la Fabrique de l'Emploi Loos et Tourcoing

« La Fabrique de l'Emploi, issue de Territoires zéro chômeur, est un projet exigeant et multi-acteurs qui nécessite de faire bouger les habitudes. Etant dans une posture d'expérimentation, nous apprenons chemin faisant. L'Apes a été présente dès les débuts dans le collectif informel qui a lancé la dynamique en 2016. Elle nous accompagne aujourd'hui dans diverses démarches (nouveaux modèles économiques, impact social, achats responsables...). J'apprécie sa capacité à se décaler, cette agilité à appréhender la complexité de notre projet, à être dans la coconstruction tout en étant ferme sur les valeurs. »

LA BONNE IDÉE POUR PROGRESSER !

SCIER DES BRANCHES, ÇA SOUDE UNE ÉQUIPE !



A l'oreille, entre les oiseaux qui gazouillent et les vaches qui meuglent, on perçoit des sécateurs qui claquent, des scies qui grincent et des branches qui tombent. Nous sommes dans une allée de promenade, bordée par une forêt et un champ. A sa lisière : des saules, des chênes et des ronces se mêlent. C'est ici que l'équipe de l'Apes a décidé de passer une journée lors d'un chantier nature encadré par l'association Les Blongios.

L'objectif écologique est d'aménager ce corridor écologique pour favoriser la biodiversité. L'objectif professionnel est de créer d'autres liens que professionnels dans l'équipe entre deux confinements.

Les deux auront été atteints à la fin de la journée !

Pour programmer votre chantier d'équipe : lesblongios.fr
Guillaume Delevaque



Apes, Maison de l'Économie Sociale et Solidaire,
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille
Tél. 03 20 30 98 25
contact@apes-hdf.org
www.apes-hdf.org

Pas de Calais
Le Département



Directeur de la publication Luc Belval, Président de l'Apes
Coordination et rédaction (sauf mention autre) : Patricia Hanssens
Comité de rédaction bénévole Patrick Girard, Iolence Gning, Magali Nayrac, Michel Roussel, Elisa Desbrosses, Bérengère Delfairière, Luc Belval, Guillaume Delevaque, Anne-Laure Federici, Gérard Dechy, Alain Goguy, Sounia Kada, Laureline Vallat, Manon Bufquin, Fanny Obled, Olivier et Olivia Ruel-Mailfert, Anne-Marie Flandrin et Julien Boidin.
Création graphique Fanny Falgas
Illustrations couverture : Evelyne Mary
Gravure – Impression : La Monsoise – tirage à 800 exemplaires

L'Apes est le réseau des acteurs de l'économie solidaire des Hauts-de-France. Ses adhérents se reconnaissent dans des valeurs et des pratiques solidaires, ils se placent dans une démarche d'amélioration continue.